

de mes prédécesseurs et de prévenir les malheurs qui pourraient arriver à mes successeurs. Si un seul homme agit mal <sup>1)</sup> que les dix mille régions m'en fassent un crime; si moi, l'homme unique, je reste vertueux jusqu'à la fin <sup>2)</sup>, que le Ciel souverain me connaisse. Je ne tiens à haut prix que la pratique de trois vertus qui sont; bonté, modération, humilité. La bonté signifie l'acte de couvrir d'une manière illimitée <sup>3)</sup>; la modération est ce qui enseigne à faire cas de l'avenir. Celui qui est orgueilleux, les hommes l'abaissent; celui qui est humble, le Ciel l'agrandit <sup>4)</sup>. Puisqu'il en est réellement ainsi, les règles sont faciles à observer, les principes fondamentaux sont aisés à garder. J'ai poli une surface de rocher et j'y ai gravé une notice en or <sup>5)</sup> pour que les hommes à venir, en écoutant mes paroles connaissent mon cœur, en voyant cet effet sachent quel en fut le principe <sup>6)</sup>.

L'éloge en vers est ainsi conçu :

(I<sup>re</sup> strophe)

Quand le Ciel eut fait naître les hommes, — il établit  
le prince pour les gouverner.

Quand le prince a reçu le mandat, — il sert le Ciel  
comme s'il en était fils.

Les générations passent et ne restent pas; — les hommes  
viennent sans interruption.

Ceux dont la vertu fut insuffisante disparaissent entière-  
ment; — ceux dont la conduite fut haute s'élèvent.

1) J'attribue à l'expression 不獲 la valeur qu'elle a dans le *Che king* (*Ta ya*, I, ode 7, str. 1).

2) La valeur de l'expression 有終 est déterminée par une ode du *Che king* (*Ta ya*, III, ode 1, str. 1).

3) Comme le Ciel qui couvre et protège tous les êtres.

4) Cf. *Chou king*, chap. *Ta Yu mo*: „L'orgueil appelle la diminution; l'humilité reçoit l'agrandissement”. Legge, C.C., vol. III, p. 65.

5) Les lettres de l'inscription étaient primitivement dorées; cf. p. 315.

6) C'est-à-dire que, en voyant l'inscription qui est une expression des